

600 étrangers accueillis par onze communes

Climat de grande ouverture dans plusieurs communes qui ont invité des délégués présents à une réunion de l'ONU

Comme chaque année, la majorité des communes ont dégusté une soupe campagnarde dans une ambiance de fête au son des fanfares municipales. Après les traditionnels cortèges, des allocutions officielles ont été prononcées pour terminer la soirée en musique par un bal. La grande innovation de ce 1er août? Pour la première fois, Genève a reçu six cents délégués de populations autochtones... qui ont certainement enrichi le programme des festivités. Onze communes ont joué le jeu: Anières, Avully, Carouge, Jussy, Meyrin, Plan-les-Ouates, Pregny-Chambésy, Russin, Troinex, Vernier et les Trois-Chênes (Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg et Thônex).

Les porte-parole des autochtones s'étaient tous réunis pour la seizième session aux Nations Unies dans le but de défendre et promouvoir le respect du droit des peuples, avant que démarre la semaine prochaine une rencontre prévue par la sous-commission des droits de l'homme. L'idée de les associer à l'anniversaire suisse provient d'une initiative du Service du protocole de la Chancellerie d'Etat et de l'Association des Communes genevoises. L'ambiance était au rendez-vous! Chaque délégation a trouvé sa manière de contribuer aux cérémonies: par des messages symboliques, productions musicales, représentations folkloriques ou la mise en place de stands.

A Meyrin, des artistes sont venus exprès d'Inde pour donner un concert. Un discours hawaïen lui a succédé pour lancer un message d'espoir. Le maire de Meyrin,

Gilbert Meillaz, a été ravi de mettre en œuvre un tel projet: «Nous avons suivi cette démarche parce qu'il est agréable de partager le 1er août avec d'autres! Plus de 45% des habitants meyrinois sont de nationalités étrangères... Il semble donc naturel que notre commune s'associe à cette idée originale!» A Avully, Péruviens, Mexicains et Argentins ont déclenché une fièvre sud-américaine à la cérémonie de 21h. Pregny-Chambésy, qui a clôturé sa fête par un bal dansant, a été saluée par la présence du Kenya. A Russin, les distractions paraissaient spécialement exotiques: rassemblés dans la bonne humeur, il y avait des délégués... de partout! Burkina Faso, Niger, Maroc et Algérie sans oublier ceux du mouvement culturel berbère...

Le 1er août: une fête symbolique pour tous

«Il y a une forte ressemblance entre les revendications de ces peuples et notre fête nationale», souligne Sébastien Ziegler, président de l'ONG Mandat International qui héberge les délégués de passage à Genève. «Le 1er août incarne l'idée de communautés différentes qui s'unissent pour défendre des droits et des libertés. La nature même de notre fête nationale réside dans la diversité et le respect de l'autre». Mais pourquoi s'associer tout particulièrement aux animations communales? «Ces peuples réclament une autonomie locale. Ils s'intéressent vivement à la structure de nos communes... Nous représentons cette forme de démocratie qu'ils cherchent à obtenir!» ■